

Jasmine Boulet Beaudin

Université d'Ottawa
Supervisée par Dr. Alain Desrochers

1. Mise en contexte

Les mots du français sont porteurs de trois types de marques morphologiques. Ces types de marques servent à signaler le genre grammatical, le nombre grammatical et les attributs du verbe (p.ex. le temps, le mode). La présente étude porte sur les facteurs qui influencent l'identification du genre des mots animés ou inanimés. Les travaux récents (Côté, 2009; Seigneuric et coll., 2007) indiquent que l'identification du genre est plus juste lorsque les noms désignent une personne plutôt qu'un objet. Cet avantage est attribué à une forte corrélation entre le genre grammatical des mots animés et le sexe de leur référent. Si cette hypothèse est juste, la présence d'indices contextuels contradictoires pourrait compromettre l'exploitation de cette corrélation et rendre la prise de décision plus ou moins difficile. C'est là l'idée principale que nous mettons à l'épreuve dans cette recherche.

2. Buts de l'étude

But

L'étude vise à examiner l'impact d'un contexte imagé sur la justesse et la latence de l'identification du genre grammatical des noms animés ou inanimés. La manipulation du contexte des mots prend la forme de la photographie de visages masculins ou féminins juxtaposée au mot sur un écran d'ordinateur. Les mots du masculin ou du féminin sont accompagnés du visage d'un homme, celui d'une femme ou d'une image non figurative, de manière à former des paires congruentes (ex. mot masculin + visage masculin), incongrues (ex. mot masculin + visage féminin) ou neutres (ex. mot féminin + image neutre).

Hypothèses

Nous attendons des réponses plus justes et plus rapides...

- 1) si le nom est animé plutôt qu'inanimé (Côté, 2009; Seigneuric et al., 2007);
- 2) si le genre du mot est congruent avec le sexe du contexte imagé plutôt qu'incongru
- 3) si le mot est du masculin plutôt que du féminin (Côté, 2009)

3. Méthodologie

Participants

31 étudiants (23 femmes, 8 hommes) au 1^{er} cycle de l'Université d'Ottawa de langue maternelle française (âge moyen de 20,1 ans)

Matériel

- Ordinateur PC-64MHz avec logiciel E-Prime Professionnal 2.0.
- Salle d'expérimentation insonorisée

Stimuli

- Plan factoriel 2x2x3:
 - classe sémantique (personne vs. objet)
 - genre grammatical (masculin vs. féminin)
 - contexte sémantique (homme, femme, neutre)
- 18 images : 6 visages d'homme, 6 visages de femmes, 6 images non figuratives (visages pixelisés aléatoirement)
- 480 noms communs sélectionnés selon leur fréquence d'occurrence lemmatisée et leur nombre de lettres et répartis en 12 listes équivalentes (voir Tableau 1)

Tableau 1 : longueur moyenne des mots (en lettres) et fréquence d'occurrence lemmatisée moyenne pour chaque combinaison de variables dans le plan expérimental (soit le nombre d'apparition sur 1000 mots)

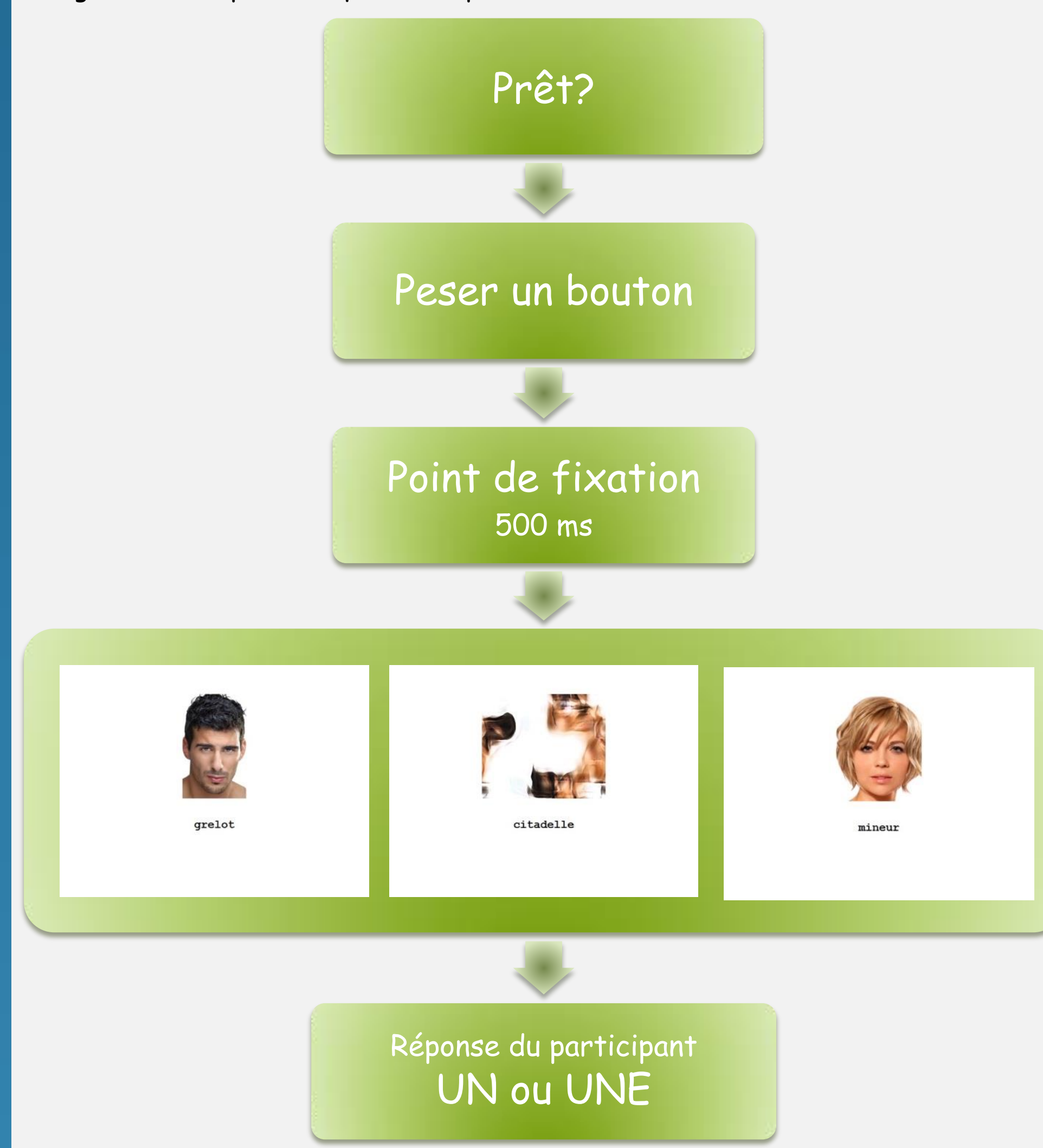
	Bloc A	Bloc B	Bloc C
Liste 1: Inanimé, masculin			
Nombre de lettres en moyenne par mot	8.43	8.4	8.4
Fréquence d'occurrence lemmatisée en moyenne par mot	6.2	6.22	6.23
Liste 2: Inanimé féminin			
Nombre de lettres en moyenne par mot	8.45	8.45	8.48
Fréquence d'occurrence lemmatisée en moyenne par mot	6.22	6.23	6.21
Liste 3: Animé, masculin			
Nombre de lettres en moyenne par mot	8.65	8.65	8.63
Fréquence d'occurrence lemmatisée en moyenne par mot	6.2	6.21	6.22
Liste 4: Animé, féminin			
Nombre de lettres en moyenne par mot	8.8	8.8	8.8
Fréquence d'occurrence lemmatisée en moyenne par mot	6.2	6.18	6.2

4. Méthodologie

Procédure

- Une des 36 versions attribuée au participant
- Noms communs projetés l'un à la suite de l'autre sur l'écran d'ordinateur (voir Figure 1)
- Tâche du participant : déterminer le plus rapidement possible l'article indéfini (« UN » ou « UNE ») devant précéder le nom

Figure 1: Exemple de séquence de présentation des stimuli



5. Résultats

Figure 2

Proportion moyenne des réponses correctes en fonction du contraste animé-inanimé et de la modalité de congruence entre le genre grammatical du nom et le distracteur

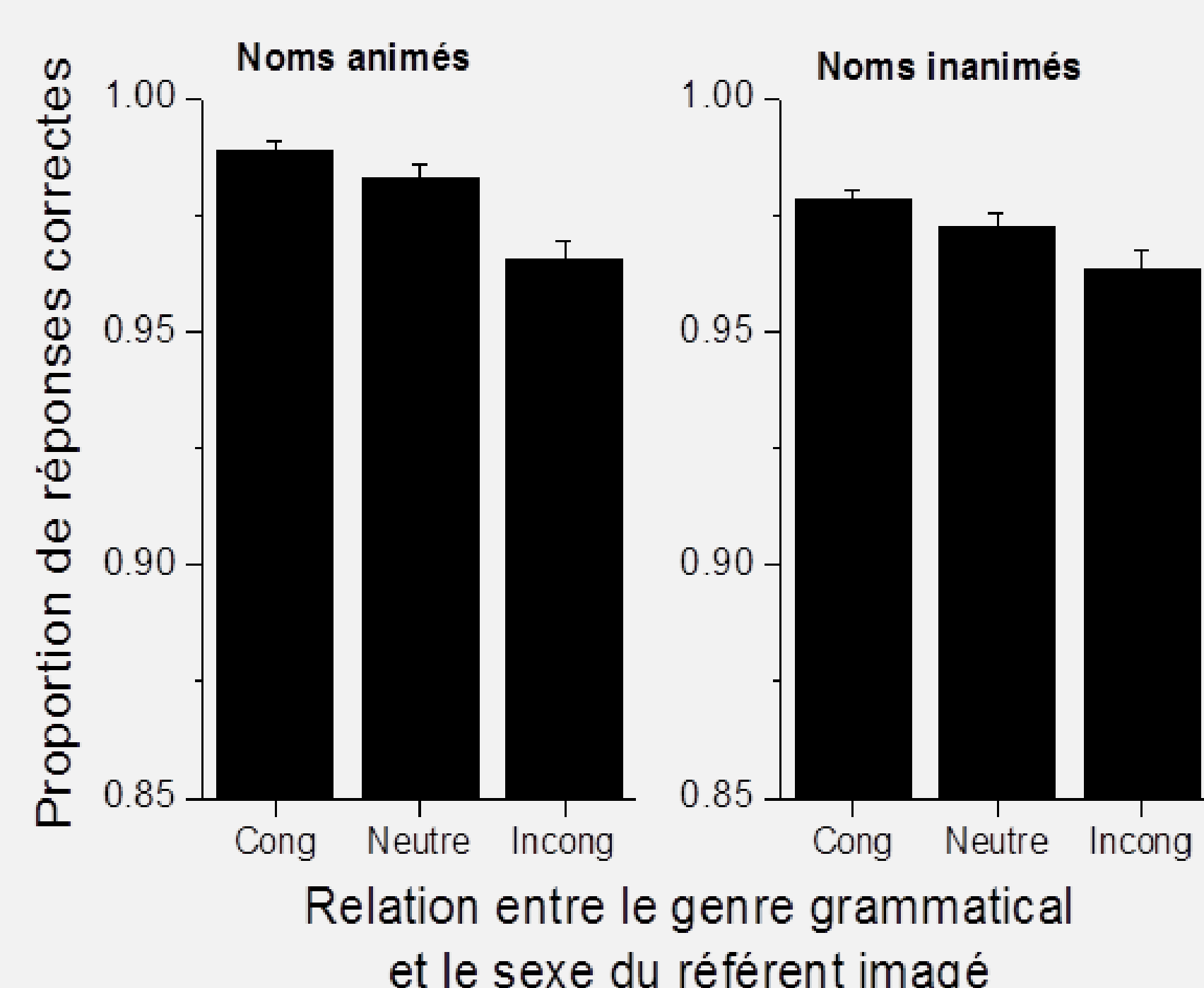
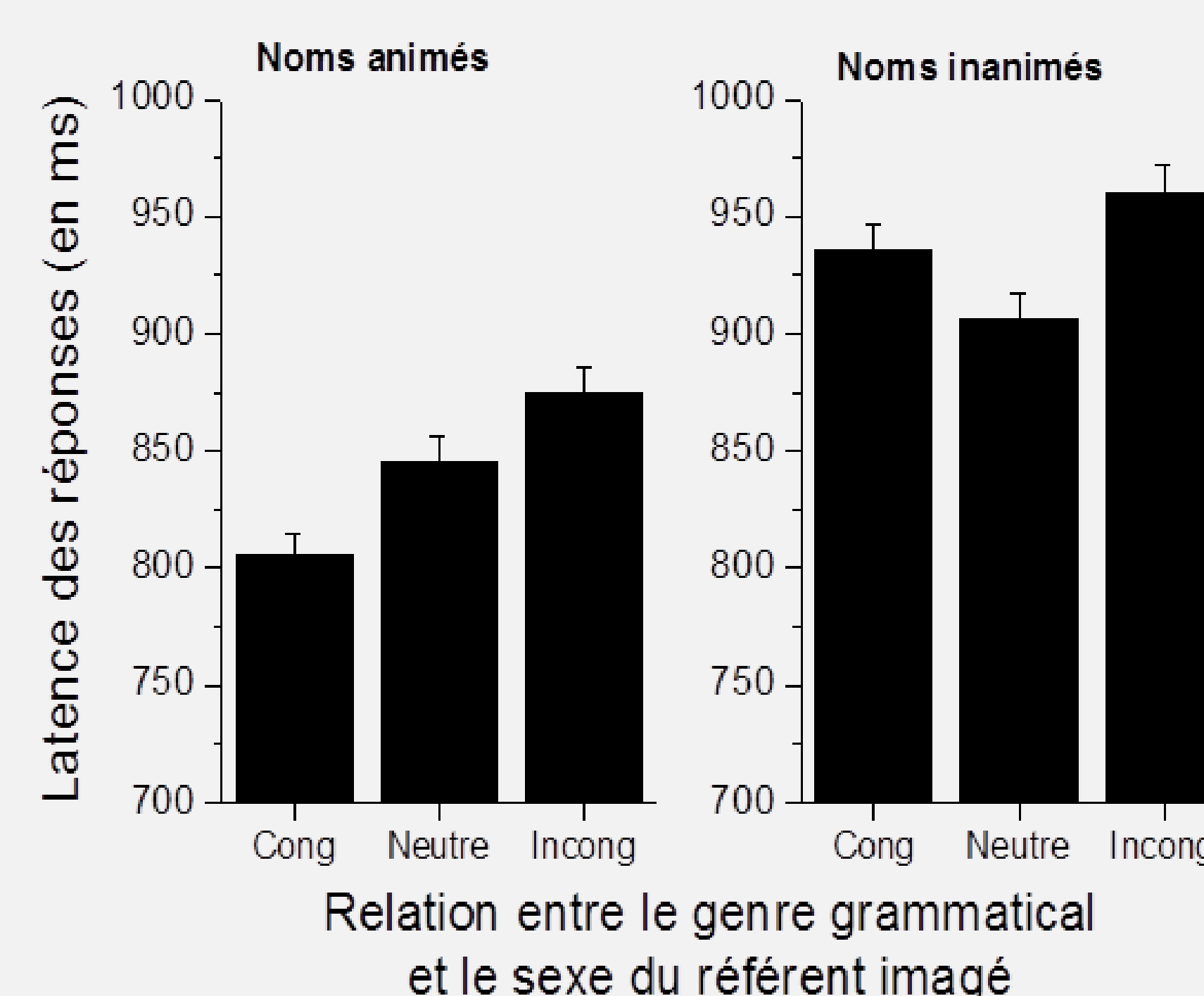


Figure 3

Proportion moyenne des réponses correctes en fonction du contraste animé-inanimé et de la modalité de congruence entre le genre grammatical du nom et le distracteur



Remerciements

Je tiens d'abord à remercier le programme d'initiation à la recherche au premier cycle (PIRPC) m'ayant permis de vivre cette expérience. Un gros merci à mon superviseur de recherche sans qui ce travail n'aurait pas été possible. Merci également à tous ceux et celles qui ont participé à cette étude pour leur engagement.

Coordonnées

Jasmine Boulet Beaudin
jboul027@uottawa.ca

Laboratoire de psychologie cognitive du langage de l'Université d'Ottawa
613-562-5800 poste 4291

Références

Côté, K. (2009). L'effet de la fréquence d'occurrence et de la classe sémantique des mots sur leur identification visuelle. Thèse de spécialisation en psychologie, École de psychologie, Université d'Ottawa.
Seigneuric, A., Zagar, D., Meunier, F. & Spinelli, E. (2007). The relation between language and cognition in 3- to 9-year olds: The acquisition of grammatical gender in French. *Journal of Experimental Child Psychology*, 96, 229-246.

6. Résultats

Une analyse de la variance a été effectuée sur les proportions moyennes et les latences moyennes des réponses. Les résultats sont présentés graphiquement dans les figures 2 et 3.

Les résultats sur la justesse des réponses montrent que la proportion globale de réponses correctes est de ,975. Malgré ce taux très élevé, les réponses sont significativement légèrement plus justes si les mots sont animés plutôt qu'inanimés, $F(1,30) = 6,93$, $p = ,037$ (.98 vs .96). Par contre, l'effet du genre grammatical et les interactions mettant en jeu le genre ne sont pas statistiquement significatives. Les tests a posteriori indiquent que la condition congruente ne diffère pas significativement de la condition neutre et que ces deux conditions diffèrent significativement de la condition incongrue ($p < ,01$).

L'analyse des latences présente un patron de résultats un peu plus complexe. On observe que les réponses aux mots animés sont plus rapides que celles aux mots inanimés, $F(1,30) = 10,47$, $p < ,001$ (842 vs 938 ms). L'effet significatif de la congruence, $F(1,30) = 15,48$, $p < ,001$, est toutefois nuancé par une interaction entre le contraste animé-inanimé et la congruence, $F(1,30) = 7,59$, $p = ,002$ (voir la figure 3). L'effet du genre grammatical et les interactions mettant en jeu le genre ne sont pas statistiquement significatifs.

Les tests a posteriori montrent que la latence des réponses aux mots animés est graduée selon la modalité de congruence : les réponses sont plus rapides dans la condition congruente que dans la condition neutre ($p < ,001$), et plus rapides dans la condition neutre que dans la condition incongrue ($p = ,05$). Pour les mots inanimés, ces tests indiquent que a) les réponses sont plus rapides dans la condition neutre que dans les conditions congruente ou incongrue ($p < ,01$) et b) les réponses sont plus rapides dans la condition congruente que dans la condition incongrue ($p = ,01$).

7. Conclusion

En somme, les résultats sur l'identification du genre grammatical d'un mot montrent que...

- Les réponses sont plus justes et plus rapides pour les noms animés que les noms inanimés.
- Le stimulus distracteur imagé a peu d'effet sur la justesse des réponses. On observe toutefois une faible interférence de la condition incongrue sur la proportion des réponses correctes aux mots animés.
- Pour la mesure de la latence de réponse des mots animés, par rapport à la condition neutre, on observe à la fois...
 - un effet de facilitation dans la condition congruente
 - un effet d'interférence dans la condition incongrue
- Pour la mesure de la latence de réponse des mots inanimés, le patron est plus subtil : les conditions congruente et incongrue entraînent une élévation significative, mais cette élévation est moindre dans la condition congruente. C'est dire que les distracteurs figuratifs nuisent à l'identification du genre des noms inanimés, mais dans une moindre mesure lorsque le sexe du référent imagé est en accord avec le genre grammatical du mot.
- L'avantage attendu des mots masculins sur les mots féminins n'a pas été détecté dans la présente recherche. Ce phénomène, rapporté par Côté (2009), est peut-être instable ou largement dépendant d'une méthodologie particulière dans l'étude de l'identification du genre. Il serait intéressant de refaire notre expérience avec une différente méthodologie.